

# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

De la clique à la Musique municipale

Albert Haensler : de la musique avant toute chose

Blagnacais décorés au XIX<sup>e</sup> siècle

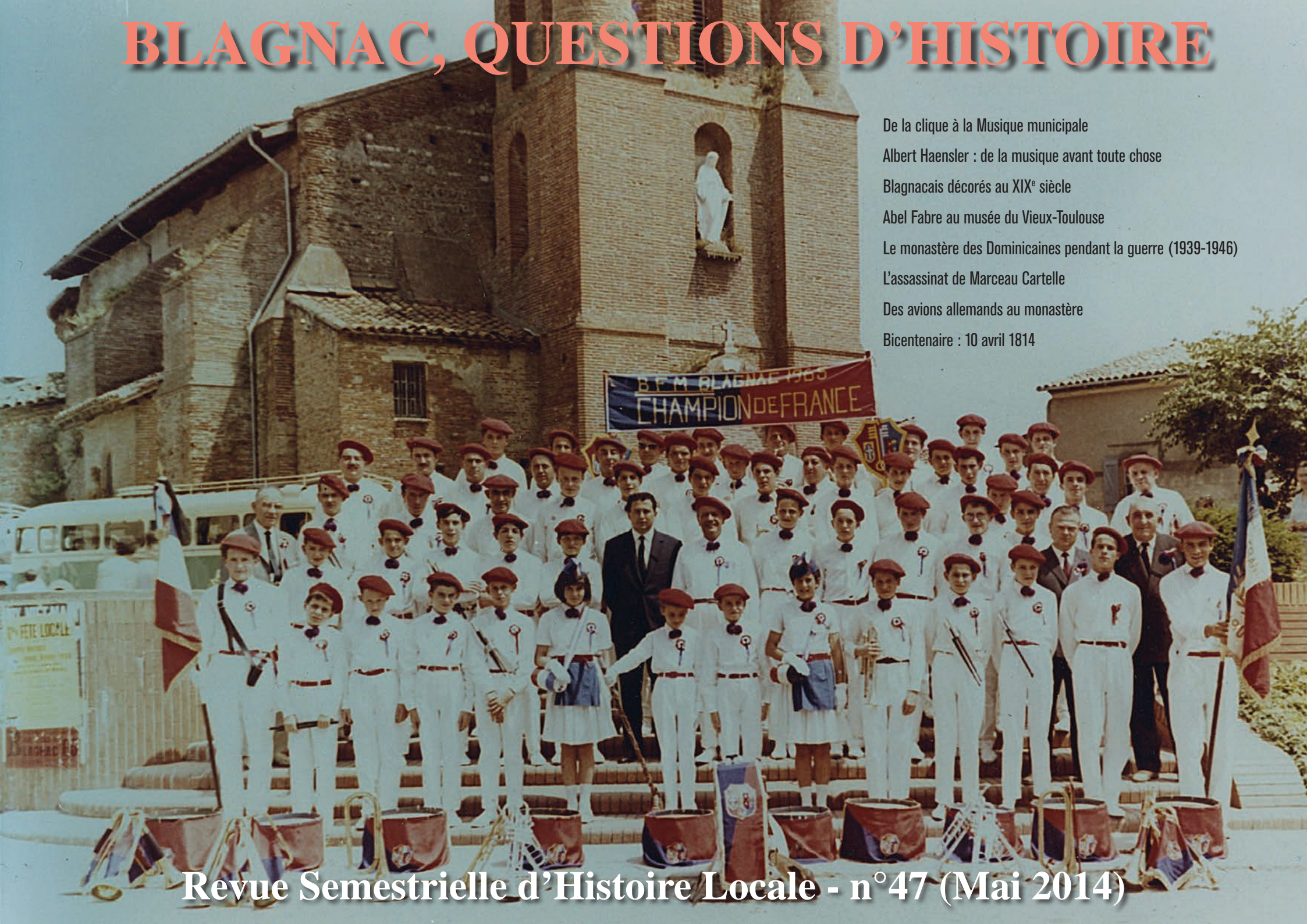
Abel Fabre au musée du Vieux-Toulouse

Le monastère des Dominicaines pendant la guerre (1939-1946)

L'assassinat de Marceau Cartelle

Des avions allemands au monastère

Bicentenaire : 10 avril 1814



Revue Semestrielle d'Histoire Locale - n°47 (Mai 2014)

# De la Clique à la Musique Municipale

Le 5 décembre 1946, le Maire, Jean-Louis Puig, décide en accord avec les Conseillers municipaux la création d'une Clique essentiellement formée de jeunes et financée par la municipalité.

Un tel groupement, souhaité par les Blagnacais, manque dans la localité car son répertoire se différencie de celui de l'Union Musicale, formation déjà ancienne et qui ne recrute pas « la jeunesse ».

## La Clique Municipale

Le mot « clique » évoquant une musique entraînante aux accents martiaux enthousiasme les adolescents. Dès que la nouvelle se répand, une trentaine d'entre eux de 11 à 14 ans s'inscrit à la mairie. D'office les uns deviennent « clairon » les autres « tambour ». La fin de l'année 1946 voit ainsi la naissance de la « Clique Municipale Blagnacaise » (association loi 1901) sous la présidence toute naturelle de Jean-Louis Puig tandis que Madame Marinette Giguet s'occupe, jusqu'en septembre 1966, de la partie administrative.

Mais, au sortir de la guerre, trouver des « cuivres » s'avère difficile et coûteux. Certains jeunes, très peu nombreux, en dénichent un dans le grenier familial. Aussi, la Compagnie des C.R.S. comptant des Blagnacais dans ses rangs (notamment Albert Haensler) et cantonnée à Toulouse dans le quartier des Minimes, prête ces instruments qui lui appartiennent. Le Maire, président de la Clique, va les chercher et les plus âgés parmi les « musiciens » comme Guy Fontès ou Norbert Bousquet, juchés sur leur vélo, se chargent de les rapporter pendus à leur cou. À leur arrivée, ils demandent Monsieur Haensler et les lui remettent.

Des adultes passionnés : Jean Luguëtis, responsable de la nouvelle société, chef instructeur joueur de clairon ou François Bosc et Antonin Calmel plus attirés par le tambour, accueillent les jeunes chaque jeudi. Les répétitions se déroulent dans une salle de classe de l'école de filles toute neuve mais encore inoccupée par les élèves. Les instructeurs, ne

► Jean Luguëtis



voulant décourager aucun des participants, les considèrent tous au même niveau. Ils dispensent quelques notions de solfège et passent très vite à la pratique. Tout le travail se fait « à l'oreille » et les élèves y mettent tout leur cœur. Quinze jours après le début des cours, tous ces débutants (ou presque) « montent la gamme » et sont capables de faire entendre la toute première mélodie apprise : « Ouvrez-Fermez le ban ».

De nombreux Blagnacais comme Germaine Ricard ou Jeanne Bertrand entre autres et bien sûr les parents soutiennent cette jeune équipe.

Le dimanche 11 mai 1947, pour commémorer la victoire sur les Nazis (le 8 mai tombant un jeudi et n'étant pas encore férié) et fêter officiellement le retour des prisonniers, très fiers mais la peur au ventre les « cliquards » se produisent pour la première fois devant les Blagnacais. Ils portent une chemise bleu marine, un pantalon ou une culotte courte (!) de couleur sombre, un béret noir et des sandales blanches (cliché Germaine Chaumel, voir encart).

Ils jouent deux morceaux : « Les enfants de troupe » et « Salut au 85<sup>e</sup> » sans oublier « Ouvrez-Fermez le ban ». Le public conquis applaudit à tout rompre : c'est véritablement une grande réussite. Même les anciens de l'Union Musicale ne cachent pas leur étonnement devant une si brillante démonstration. Que de joie pour tous, éducateurs et

participants ! Cette manifestation prend grâce à la Clique un éclat tout particulier.

Le 24 février 1948, le Conseil municipal vote à l'unanimité une subvention de « démarrage » à l'intention de la Clique Municipale. La somme de 15 000 francs prélevée sur les fonds libres de la commune doit servir « principalement à l'achat d'instruments et d'uniformes ». Un écusson (voir encart) avec les trois lettres C.M.B. orne la chemise et un plus petit aux armoiries de Blagnac est brodé en fils d'or sur le béret. Et désormais chaque membre possède un instrument personnel. Enthousiastes et heureux, les jeunes musiciens répètent chez eux, s'amuse à se répondre d'une maison à l'autre faisant résonner de joyeuses notes dans tout le village.

Au cours de l'année 1948, ils jouent pour la première fois à l'extérieur. Ils vont à la cérémonie qui a lieu à Cornebarrieu en souvenir des pilotes américains abattus lors du bombardement de juillet 1944.

L'ère des sorties s'ouvre et ne se refermera plus en commençant dans la région par les fêtes locales ou les journées dédiées à Sainte-Cécile, patronne des musiciens.

### La Batterie-Fanfare

En 1948, Jean Luguëtis pour des raisons professionnelles laisse sa place de chef à Albert Haensler qui accepte avec grand plaisir. En effet, cet Alsacien né en 1908 aime la musique qu'il a apprise à Paris et pratiquée comme Trompette de cavalerie dans un régiment régulier dissous pendant la guerre. Aussi, muté à Toulouse en tant que C.R.S., il est tout heureux d'occuper ses loisirs en dirigeant cette clique.

Secondé par Bernard Calac puis par Guy Fontès lorsqu'il est pris par son travail, il lui donne un élan nouveau et très rapidement fait évoluer ses membres vers un niveau supérieur. Monsieur Haensler est un homme très compréhensif, en particulier avec les jeunes mais aussi très rigoureux : il n'admet pas, par exemple, des absences injustifiées aux répétitions qui ont lieu, à l'époque, dans le gymnase du centre. Il exige concentration et sérieux de ses « élèves » mais ne

▶ Albert Haensler



leur refuse pas des moments de détente. Il approuve le Président, Jean-Louis Puig, qui leur fait découvrir la mer à Saint-Jean-de-Luz. Il les accompagne durant cette journée particulièrement appréciée malgré le départ à 3 heures du matin. Jean-Louis Puig leur offre ainsi de temps à autre de plaisants voyages irréalisables par les parents qui manquent de moyens.

Après la période sombre de 1954 à 1962 due aux événements en Algérie durant laquelle la Clique reste un peu en sommeil, de nombreux « nouveaux » assurent la relève. A. Haensler n'hésite pas à faire le tour des écoles pour les recruter : il n'est pas nécessaire qu'ils connaissent la musique et le solfège, il leur suffit d'avoir envie d'apprendre à jouer.

▶ 1949-1950, sur le boulevard face à l'église



En 1963, la clique prend le nom de « Batterie-Fanfare Municipale de Blagnac » affiliée à l'Union des Fanfares de France et grâce à l'ini-



▲  
**Ste-Cécile à Lézat en 1959 ; à gauche au pied de l'escalier Jean-Louis Puig et Albert Haensler**

tiative de son chef s'enrichit de nouveaux instruments : Trompette d'harmonie, Basses, Grosse caisse, Clairons Basses, Cor-de-chasse, Trompette de Cavalerie...

Musicien doué et passionné, A.Haensler compose également des arrangements faciles pour les débutants, des morceaux musicaux religieux ou profanes comme « La Blagnacaise » ou bien encore des mélodies plus proches de sa région natale comme « Fleur d'Alsace »... Tout en restant présente à toutes les festivités ou manifestations officielles blagnacaises et dans la région : Fénétra et fêtes de quartiers à Toulouse, animation musicale dans un supermarché de Castres, hommage aux Résistants du Maquis de Saint-Lys entre autres, la Batterie-Fanfane sous la conduite de son chef participe à de nombreux concours et festivals régionaux ou nationaux qui motivent fortement les jeunes musiciens. Partout, le public apprécie la qualité



▲  
**1963 : Au centre, Jean-Louis Puig et à sa droite Albert Haensler**

de ses auditions et la bonne tenue de ses exécutants. Elle obtient le Premier Prix à Bruges (photo page suivante), près de Bordeaux, se classe dans les trois meilleures fanfares en 1964 au Festival international de Stuttgart où elle représente tout le Sud-Ouest de la France. Cette formation compte alors plus d'une cinquantaine de membres « arborant » fièrement leur uniforme blanc et leur béret rouge toujours aux armes de la Ville.

L'année 1965 est endeuillée par la disparition brutale du président-fondateur, Jean-Louis Puig, aussitôt remplacé par son fils, Jacques. Même très affectés, les membres de la Batterie-Fanfane deviennent Champions de France pour la première fois avec trois Premiers Prix décernés à Mâcon (voir photo couverture).

Les distinctions honorifiques se poursuivent : en 1966, trois Premiers Prix au concours de Tonneins et trois Premiers Prix à celui de Saint-



Rambert-sur-Loire avec comme trophée un vase de Sèvres offert par le Président de la République. Les Dirigeants de la Fédération de l'Union des Fanfares de France « la considèrent comme l'une des plus belles fanfares de notre pays ».

En 1968, le Concours fédéral international qui doit se dérouler à Blagnac est annulé à cause des troubles du mois de mai et reporté aux 24 et 25 mai de l'année suivante. Trente-quatre sociétés et deux mille musiciens y participent. Selon les mots du Président, Jacques Puig : « Cette grande manifestation musicale populaire a été une très belle réussite, unique en son genre grâce au dévouement de tous ». La Batterie-Fanfane de Blagnac se classe en Division d'Excellence en 1971 au Concours international de Marcq en Bareuil où elle obtient son deuxième titre de Championne de France dans sa catégorie et enfin le troisième en 1974 à Anglet. Cette année-là, Mme Marcelle Bertrand est la première femme sur les rangs au pupitre « Cymbales ».

▲  
**Premier Prix  
 à Bruges  
 en mai 1960**

Au fil des ans, la B.F.M. de Blagnac reste une des meilleures de sa catégorie et continue à remporter des Prix prestigieux. Tous ces succès sont dus au dévouement et au talent du Directeur, Albert Haensler et aux musiciens qu'il a su faire travailler avec courage et plaisir dans une ambiance de respect et d'amitié. En effet, tout en étant exigeant, il sait encourager et récompenser les bonnes volontés : en 1980, il remercie les jeunes pour leur assiduité aux répétitions et les félicite d'être devenus « d'excellents musiciens » ; en 1983, comme récompense, il programme une sortie « d'agrément » aux îles Baléares. Après trente-sept années consacrées aux « fanfaristes », Albert Haensler prend sa retraite. En septembre 1985 pour la fête des sports, il les dirige une dernière fois. Le public mis au courant l'ovationne longuement.

Le 22 novembre suivant, le Conseil d'administration, présidé par Jacques Puig, décide de fêter le même jour, le départ d'Albert Haensler



◀ **1978, Monsieur Maleture, président de l'UFF Midi-Pyrénées remet la médaille d'or à Guy Fontès et à Jean Espanol**



◀ **15 décembre 1985 de gauche à droite derrière la table : André Bertrand, Jean Espanol, Georges Fournié, Guy Fontès, Albert Haensler**

et la commémoration du 40<sup>e</sup> anniversaire (voir encart) de leur formation musicale. Le 15 décembre choisi pour ces deux événements, tous rendent un vibrant hommage à ce chef vénéré. Une grande table suffit à peine pour exposer coupes, trophées et autres gagnés grâce à lui. Rodrigue Duno lui dédie au nom de tous les musiciens un magnifique poème. Monsieur le Maire et Président lui adresse chaleureusement remerciements et félicitations. La Ville de Blagnac lui offre un splendide tableau en cuivre repoussé et la Batterie-Fanfane une trompette, symbole d'une aussi longue carrière. Monsieur Roger Bernes, Président de la Fédération des Sociétés musicales de la Haute-Garonne lui décerne la médaille des Vétérans avec palmes.

Devant les élus blagnacais, Monsieur André Tremine, le Président du Comité technique de l'UFF, les chefs des fanfares des communes voisines, le Président-Directeur de l'Orphéon, d'anciens « cliquards » et/ou leurs épouses, Albert Haensler et son successeur, Georges Fournié dirigent l'exécution de plusieurs morceaux dont deux particulièrement appréciés des Blagnacais : « La Blagnacaise », œuvre de A.Haensler et « La Marche des Caouecs », composition de G. Fournié. Un poème honore les trois plus anciens : André Bertrand, Jean Espanol et Guy Fontès, il évoque l'histoire de la BFMB et la passion musicale des « sociétaires ». Tous les musiciens vont ensuite devant le monument aux morts rendre hommage aux disparus et, en particulier, à ceux qui ont appartenu à leur formation : Jean-Louis Puig, le fondateur, Pierre Bertrand, Armand Boyer, Jean Luguëtis, Antonin Calmel, François Bosc, Yves Le Bris, François Loren, François Berny, Antonin Constant.

Cette émouvante manifestation à la fois « grandiose » et simple se termine par le verre de l'amitié suivi d'un succulent repas. Monsieur Haensler, le héros du jour, occupe la place d'honneur aux côtés des différentes personnalités, du nouveau chef, Monsieur Georges Fournié, de leurs épouses et bien sûr de tous les musiciens.

Avant la séparation, des vœux fusent pour les chefs : d'heureuse retraite pour l'un, du maintien de la tradition pour l'autre. Cette journée particulière reste encore gravée dans la mémoire de ceux qui l'ont vécue.

BATTERIE FANFARE MUNICIPALE DE BLAGNAC  
 VILLE DE BLAGNAC  
 (HAUTE-GARONNE)



Place J. L. Puig  
 31706 BLAGNAC CEDEX

1<sup>re</sup> trompette si<sup>b</sup> (B<sup>b</sup>) Marche des Gaouecs  
*Pas redoublé* G. Fournié

$\text{♩} = 108$  à def. de clairons




M A R C H É  
 D E S  
 " G A O U É C S "

(Pas redoublé)

►  
**L'hommage  
 aux disparus**



**Une école de musique**

►  
**Georges  
 Fournié**



Georges Fournié, profondément « habité » par la musique et déjà membre de la Batterie-Fanfare, devient donc le nouveau directeur. Dès son enfance, il apprend la trompette à l'école de musique de Mazères-sur-Salat et, plus tard, devant l'appel, il fait son service militaire dans la musique des troupes de marine à Madagascar. À vingt ans il entre dans le groupe musical de la gendarmerie à Paris puis obtient, toujours chez les gendarmes, son premier poste de chef à l'école de Châtelleraut, continue à Madagascar, en Côte d'Ivoire et au Togo dont il garde le meilleur souvenir. Après toutes ces années outre-mer, il quitte l'armée et crée une classe de Trompette à Muret en 1984 avant de venir à Blagnac.

Lors de sa prise de fonction, sans rien brusquer, Georges Fournié apporte un grand changement et une nouvelle dynamique à la Batterie-Fanfare. En effet, il ambitionne d'associer de jeunes musiciens aux anciens membres du groupe hérité d'A. Haensler et de créer de nouveaux pupitres, en particulier de « Anches ». Pour cela, fort de ses expériences passées, ce fin pédagogue à la fois exigeant et diplomate n'hésite pas à recruter des élèves et à les former dans une école spécifique. Bien sûr, depuis au moins 1960, des jeunes rejoignent la fanfare et reçoivent une formation. Georges Fournié intensifie cet enseignement beaucoup mieux encadré qu'auparavant. En effet, des moniteurs qualifiés, d'un dévouement comparable au sien l'aident dans cette tâche. Ils dispensent les cours avec compétence et bonne humeur d'abord dans l'ancienne école de filles place Jeanne Hérisson puis dans un petit bâtiment rue du Docteur Guimbaud. Les « recrues » du début, limitées au nombre de trois, ne cessent au fil des années d'attirer d'autres garçons et même quelques filles de tous âges et de tous niveaux. Un à deux ans d'études instrumentales et musicales sont nécessaires pour intégrer le groupe des anciens.

Grâce à cette initiative, la Batterie-Fanfare s'étoffe de pupitres de clarinettes, saxophones altos et ténors, bugles, basses, clairons, percussions..., elle peut ainsi étendre son répertoire et se transformer en une Harmonie.

De 1986 et pendant dix ans, cette société participe sous la baguette de son directeur, Georges Fournié, à de nombreux festivals et concours nationaux en UFF (Union des Fanfares de France) et CMF (Confédération musicale de France) : Châtellerauld, Massiac, Brecey, Revel, Tonneins, Nevers, Compiègne, Tarbes, Saint-Loup-Cammas, Saint-Lys. Chaque année, elle « rafle » les premiers prix, se classe « Hors Concours » pour trois ans pendant deux fois : à Tonneins en 1990 et à Mulhouse en 1994 et évolue en division d'Honneur. La qualité de ses interprétations et la richesse de son répertoire séduisent public et jury.

En 1989, sa grande tenue de parade créée sur le modèle de l'uniforme des Gardes nationaux de 1792 pour commémorer le Bicentenaire

►  
**1995 :**  
**fête des rues**  
**à Blagnac**



de la Révolution fait impression sur les spectateurs et porte haut le nom de Blagnac (voir encart).

En 1996, G. Fournié organise magistralement le cinquantenaire de la Batterie-Fanfare Municipale de Blagnac forte de soixante-cinq musiciens et musiciennes et d'une vingtaine d'élèves (voir encart). Le programme remarquable commence le 14 septembre par un grand concert de gala à Odyssud avec la musique de la gendarmerie nationale. La Batterie-Fanfare Municipale de Blagnac (B.F.M.B.) assure l'ouverture. Le lendemain matin, les musiciens donnent l'aubade en passant dans les différents quartiers, jouent à 11 heures devant le monument aux morts en souvenir des disparus, se font entendre tout l'après-midi au stade du Ramier en compagnie d'autres formations régionales invitées.

Après cette éclatante réussite, le 30 novembre 1996, Georges Fournié profite de la Sainte-Cécile pour annoncer sa retraite et présenter son successeur, Fabrice Courdant. Les cérémonies commencent à 17

heures : Monsieur Lansade, Président de la Fédération des Sociétés musicales de la Haute-Garonne, remet officiellement la médaille du cinquantenaire de la Batterie-Fanfare Municipale à son Président, Monsieur Jacques Puig. Elles se poursuivent par la messe spéciale dite par Monsieur le curé Brignol, animée par la Musique blagnacaise et suivie par Monsieur Bernard Keller, nouvellement élu premier magistrat de la Ville et Madame, par plusieurs Conseillers municipaux, par Monsieur Escaich, Président de l'U.F.F. Midi-Pyrénées et par de nombreux parents et amis des musiciens. Peu après 18 heures, la B.F.M.B. offre un grand concert gratuit au public présent dans le gymnase du centre. Le répertoire varié choisi pour cette occasion



◀  
1996 :  
messe spéciale  
lors de la  
Sainte-Cécile

semble avoir enchanté tout le monde si l'on en juge par les applaudissements et les dires des connaisseurs. Comme le veut la coutume, de nombreuses médailles récompensent les musiciens les plus méritants. Georges Fournié en reçoit une rarement attribuée : le Président Escaich lui remet la médaille d'Or Orphée de Mouchon gravée à son nom. Après les félicitations d'usage, le

concert reprend et se termine par un extrait de « La Vie parisienne ». Le pot de l'amitié et le repas traditionnel sont servis dans la salle du restaurant du centre. Au moment de prendre fourchette et couteau, Georges Fournié se voit offrir un billet pour un magnifique voyage au soleil. Devant une telle surprise, le futur retraité très ému cherche ses mots pour remercier chaleureusement tous les participants. Après ce repas fort apprécié, les musiciens présentent « une troisième mi-temps fabuleuse » faite de petites pièces comiques. Cette agréable journée se termine à une heure avancée de la nuit.

Fabrice Courdant, successeur de Georges Fournié assure la direction pendant deux ans et demi durant lesquels l'Harmonie-Fanfare participe aux concours CMF à Béziers en 1997 et UFF à Lavelanet en 1998.

## La Musique Municipale

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000 un nouveau chef, Thierry Jean, dirige la Batterie-Fanfare Municipale de Blagnac après dix ans passés au service de l'armée dans la musique principale des troupes de marine. Avec ce directeur très apprécié pour ses compétences, sa gentillesse et sa grande modestie la société musicale blagnacaise subit une mutation bien en phase avec l'époque. En effet, tout en conservant la musique de base propre à une fanfare pour les cérémonies officielles, il choisit un répertoire plus moderne pour les autres occasions, en particu-

▶  
Thierry Jean



lier pour les grands concerts interprétés à Odysud. Dans ce lieu hautement culturel, il accepte avec plaisir l'accompagnement de soixante-cinq choristes au profit du Téléthon/Rando de l'Espoir.

Dans le même esprit de modernité, sous sa direction cette formation se déplace à Saint-Gaudens pour le « One Man Show » de François Morel, joue en avant-première des films de Jacques Tati, donne des aubades dans la

salle des Illustres du Capitole à Toulouse, des concerts plus modestes qu'à Odyssud, à Luchon et même à Blagnac au monastère ou dans l'église.

Ces interprétations bien rythmées enchantent les personnalités régionales, nos élus et tous les publics. Quant aux musiciens, ils adoptent ces nouveautés certains avec surprise d'autres avec enthousiasme, tous heureux de continuer la pratique de leur art ensemble dans une ambiance amicale.

Thierry Jean n'oublie pas la partie concours : en 2004, la Batterie-Fanfare Municipale de Blagnac remporte un premier prix à Saint-Loup-Cammas et en juin 2006, elle se voit sacrée « musique d'honneur » à Paris pour la commémoration du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'UFF.

Elle se fait entendre sous la baguette de son directeur sur les Champs-Élysées, devant le Carrousel du Louvre, l'Arc-de-Triomphe, Notre-Dame et au Champ de Mars avec ses huit Tambours, cinq Clairons, cinq Cymbales, une Grosse Caisse, deux Percussions, trois Flûtes Traversières, huit Clarinettes, un Saxo Soprano, six Saxos Altos, quatre Saxos Ténors, deux Bugles, six Trompettes, deux Cors, deux Trombones, deux Hélécons, un Baryton, trois Basses et une Batterie. Elle termine cette mémorable journée invitée à la soirée de Gala au Cercle des Généraux de l'École Militaire.

Les vendredi 15 et samedi 16 septembre de la même année, la Batterie-Fanfare devenue « La Musique Municipale de Blagnac », fête son 60<sup>e</sup> anniversaire (voir encart). Le programme toujours de très grande qualité suit le même rituel qu'en 1996. La société musicale blagnacaise partage le grand concert du vendredi soir à Odyssud avec « Les Musiciens de l'Autan » dont le répertoire va du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours. Les morceaux joués par les Blagnacais dénotent le côté moderne de leur formation : *Gladiator* de Hans Zimmer et de Lisa Gerrard, *The Chairman* de Maurice Pauwels, *I dot it for you* de Bryan Adams et *Music* de John Miles.

Le samedi, se succèdent comme d'habitude, l'aubade, la cérémonie du souvenir au monument aux morts et le festival de musique avec de nombreuses fanfares régionales invitées.

Le 14 juillet 2007, cet orchestre donne le grand concert annuel avant le feu d'artifice dans le parc d'Odyssud.

Le 26 avril 2008, à l'Hôtel-Dieu de Toulouse, la Musique Municipale de Blagnac a l'honneur d'être choisie pour animer le concert du Colloque national de la Confédération des Musiques de France.



►  
**2006**  
Entre le président, Jacques Puig et le maire, Bernard Keller, les plus anciens, Guy Fontès, Jean Espanol, André Bertrand

En 2010, les élèves trompettistes du centre de formation participent pour la première fois au Concours national du Parnasse à Castres et obtiennent un premier et un second prix en niveau 1. Début juillet, la Musique Municipale de Blagnac organise le concert d'été au Jardin des Plantes en collaboration avec la mairie de Toulouse et la Fédération Musicale de la Haute-Garonne. De nombreuses Musiques du département participent à cette manifestation gratuite se déroulant en plein air. La même année, l'orchestre à cordes du conservatoire se joint pour la première fois à la Musique Municipale.

En 2011, Thierry Jean, « cheville ouvrière » de ce projet totalement inédit dans notre ville, propose en partenariat avec l'association



◀  
**2013**  
**Journées**  
**Européennes du**  
**Patrimoine**  
**au marché**  
**place des Arts**

« Prodiges Art » (membre associé du conseil international de la musique auprès de l'UNESCO), un concours national pour les jeunes talents de 6 à 16 ans. De nombreuses villes du Sud-Ouest démontrent, à cette occasion, au Centre de loisirs Barricou, l'excellence de leurs savoirs et leur maîtrise instrumentale dans diverses disciplines : flûte traversière, harpe, piano, trompette, violon et violoncelle.

Depuis deux ans, de nouveaux locaux, situés 19 chemin du Moulin de Naudin et bien adaptés, facilitent les répétitions. Ils permettent aux musiciens de venir travailler et de suivre des cours en fonction de leurs disponibilités.

Début 2013, Jacques Puig, président depuis 40 ans, se retire et laisse la place à Jean-René Barthuel qui, avec le Conseil d'Administration, est désormais en charge de l'avenir de la Musique Municipale de Blagnac. Le chef professionnel, Thierry Jean, dirige la soixantaine de musiciens, recrute en permanence à tous les niveaux et dans tous les pupitres. Tout en ne négligeant pas les concours, il donne des concerts attirant un grand public comme à Labège au profit d'enfants souffrant de diverses pathologies ou comme en novembre dernier à

la salle Claude Nougaro de Toulouse. Grâce à lui et à la valeur des musiciens, la renommée de la Musique Municipale de Blagnac ne cesse de croître.

Le répertoire riche et varié de la Musique Municipale de Blagnac s'adapte à chaque occasion. Pour les cérémonies officielles ou les célébrations religieuses elle présente le registre traditionnel des batteries-fanfars et des musiques militaires. Tandis qu'en concert, elle offre au public des mélodies allant de la variété au jazz et s'associe parfois à des chorales ou des groupes artistiques.

Elle participe toujours à toutes les manifestations blagnacaises : fêtes des rues, carnivals, Journées Européennes du Patrimoine...

De concours en concours, de concert en concert, les projets ne manquent pas. Le plus important se prépare déjà « secrètement » pour 2016 : le 70<sup>e</sup> anniversaire...

**Suzanne Béret**  
**(mars 2014)**

**SOURCES :**

- Archives municipales de Blagnac

Série D : 1D 31

- Documents et témoignages de Robert Espanol, Jacques Puig entre autres et surtout de Guy Fontès, l'un des plus anciens de cette Batterie-Fanfare.

Jean-René Barthuel et Thierry Jean ont bien voulu donner des renseignements sur la période récente.

Je les remercie tous infiniment.

*L'histoire de la Batterie-Fanfare Municipale de Blagnac est si riche, ses succès si nombreux, la liste des anecdotes si longue que j'ai été contrainte, à mon grand regret, d'abrégé cet article. J'espère que les lecteurs ne m'en tiendront pas rigueur et qu'ils voudront bien excuser les « erreurs » que j'ai pu commettre.*